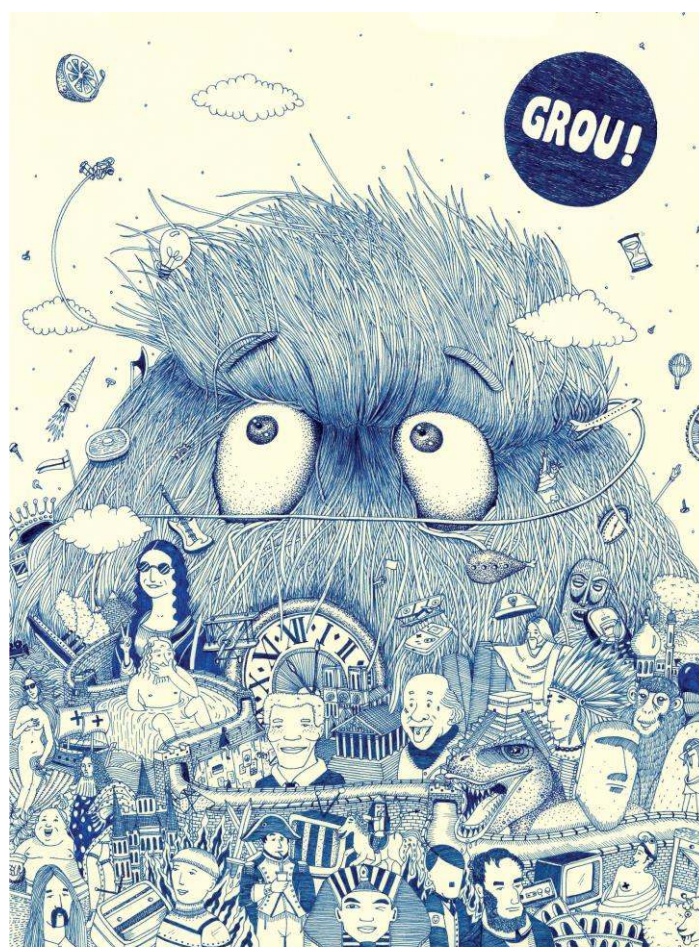


Service éducatif théâtre, musique : Stéphanie Badia

Dossier Pédagogique Du spectacle

GROU

Compagnie Renards/ Effet Mer



Théâtre

Dès 6 ans

Durée :55 mn

Ce dossier pédagogique du spectacle que vous avez choisi propose un préambule rappelant les attentes concernant la représentation d'un spectacle vivant, le dossier artistique de la compagnie puis des pistes possibles d'exploitation du spectacle vu par les élèves. Ces propositions sont à adapter en fonction des classes et des objectifs d'enseignement.

Bonne représentation.

" J'ai une histoire à vous raconter.

L'histoire de la nuit où j'ai eu 12 ans.

Alors, on imagine que je suis en pyjama, hein, et que j'ai exactement 11 ans et 364 jours.

Je viens de me lever de mon lit, en pleine nuit, et sans faire de bruit je me suis faufilé dans la cuisine...

L'horloge va bientôt sonner minuit, j'ai tout juste le temps de faire comme m'a appris ma Mamie, penser fort à mon vœu et souffler mes bougies...

C'est parti ! "

Les Renards / Effet Mer vous invitent à un voyage épique à travers le Temps, à la rencontre de nos origines et de nos ancêtres. Une ode à la vie humaine et son évolution tantôt absurde, tantôt magique. Excitation de la curiosité pour une joyeuse marche vers l'Avenir.



NOTE D'INTENTION

Par Baptiste Toulemonde

Origine du Projet

Au départ il y a la découverte du livre *Brève Histoire du Monde* d'Ernst Gombrich, auteur autrichien, spécialiste de l'Histoire de l'Art. *Brève Histoire du Monde* est un ouvrage qu'il écrit d'un seul jet en 1936 puis qu'il retouchera à la fin de sa vie, non seulement pour revenir sur les erreurs de jeunesse de son ouvrage, mais, également, pour nous apporter un dernier chapitre élémentaire : *Le petit bout d'histoire du monde que j'ai moi-même vécu*. Devenu aujourd'hui une référence, ce livre traverse avec dextérité l'Histoire des Hommes en quelques 300 pages. En lisant ce livre j'ai eu la sensation vertigineuse et grisante de voir les siècles défiler entre mes mains. Car c'est avec beaucoup de simplicité et un esprit de synthèse remarquable que Gombrich met en perspective l'Histoire dans ce livre. Il y tutoie et invective directement son lecteur, y emprunte un ton léger, efficace, et nous amène à rêver pour mieux savoir.

Très vite cette sensation de voyage dans le Temps est venue réveiller mes ambitions de professeur d'Histoire que j'avais abandonnées au profit d'études théâtrales à l'INSAS. De ce plaisir de lecture est née une envie de plateau. L'envie de parler à des enfants, de l'Histoire des Hommes en 50 minutes en me basant sur l'ouvrage de Gombrich.

Immédiatement, je sais que je devrais être sélectif, que je ne pourrais pas traiter l'Histoire dans toute sa variété et sa complexité. Cependant je perçois très vite la capacité forte et simple de l'éveil curieux que pourrait provoquer ce projet. Intéresser, éveiller, faire et donner à voir la puissance de nos racines. En ce que cela comporte de beauté, d'absurdité, de hasard et de fascination... Avec cette question en toile de fond : Comment le Passé peut-il nous aider à éclairer Aujourd'hui et à envisager Demain?



La petite histoire

L'idée, donc, n'est pas de proposer un cours magistral, mais bel et bien d'utiliser l'événement théâtral comme un joyeux espace de curiosité. Et, notamment par le rire, je veux amener les enfants à se questionner sur la vie de leurs ancêtres, persuadé que rire d'une situation c'est déjà en comprendre les mécanismes.

Pour ce faire j'ai imaginé une rencontre improbable entre un homme de Cro-Magnon et un enfant moderne. Charles vient fêter son anniversaire seul dans sa cuisine et fait un vœu en soufflant ses bougies, son souhait : changer le monde. Le résultat : Grou!

Un homme de Cro Magnon débarque inopinément du four habillé en peaux de bêtes avec une torche enflammée. Le dialogue se noue petit à petit et Charles comprend que Grou est venue lui donner un cadeau qui pourrait l'aider à réaliser son vœu. Petit hic il a fait tomber son présent dans le passé au cours du voyage dans le temps qui l'a amené jusqu'en 2017...

Le spectacle est donc un immense voyage dans le temps qui va leur permettre de retraverser des époques, voir la construction des grandes pyramides, se battre au temps des chevaliers, rencontrer Mona Lisa, demander conseil à Diou, ou encore discuter sous une pluie d'obus. Tout au long de ce voyage, ces deux êtres que tout oppose vont apprendre à se découvrir, à accepter leurs différences et vont prendre des « Notes pour le Futur ». Puisque le souhait est de changer le monde ils notent ensemble les choses qui leur semblent dysfonctionner dans le passé pour imaginer ensemble un meilleur avenir.



Un duo inventif et physique

À chaque époque, son attitude, ses codes, ses mystères. Le plaisir de parcourir le Temps doit aussi devenir un véritable plaisir de jeu. Tantôt Pharaon, tantôt Chevaliers, tantôt Mona Lisa ou premier homme sur la Lune... Grou et Charles se jeteront à corps perdu dans les différentes époques. Depuis nos débuts avec les Renards / Effet Mer nous tendons à mettre en place un travail à la fois inventif et physique. Je souhaite approfondir cette dynamique dans le développement de ce projet. Plutôt que de travailler à des « reconstitutions » je souhaite que nous jouions d'astuces et de détournements d'objets, que nous cherchions les meilleurs « trempins facétieux » au service des ambiances et des époques que nous traverserons. Nous ne cherchons pas à produire un savoir théorique mais bel un bien une expérience sensorielle et émotionnelle. Par ailleurs, selon nous, rendre un tel voyage possible avec peu de choses, ajoutera au plaisir de la représentation celui de de l'imaginaire et de la créativité. Et la dimension physique n'est pas exclue de ce processus. Grou et Charles auront au cours de ce voyage l'occasion d'incarner de nombreux personnages, et ceux-ci devront occuper soudainement tout l'espace de jeu pour transformer une simple et calme cuisine en véritable savane sauvage, chantier de pyramide ou tournoi de joutes médiévales ! Nous mettrons donc une dynamique bouillonnante au plateau afin d'apporter à cette démarche historique une dimension physique qui mettra en valeur sa ferveur et son ludisme.



Scène

Je souhaite continuer à travailler avec le scénographe Bertrand Nodet pour les costumes et la scénographie. Nous imaginons ensemble une cuisine multifonctions qui puisse servir à Grou et Charles de base de données dans laquelle ils pourront puiser les éléments nécessaires à la bonne suite du spectacle. Des rouleaux à pâtisserie pour un combat au Moyen Age, un rouleau de sopalin contenant des hiéroglyphes et le premier alphabet ou encore des quartiers de pomme piqués de cure dents à voiles pour imaginer une traversée de l'Océan et découvrir l'Amérique ! Autant de points de départs pour l'imaginaire. Et il y a également cette envie de présenter cette cuisine comme un espace de création, où tout est possible, un lieu qui se verrait modifié par les trajets dans le temps et où le moindre petit objet puisse être utilisé et détourné pour susciter imaginaire et créativité.

Les costumes et accessoires seront aussi un moyen efficace pour voyager dans le Temps, nous travaillerons avec Bertrand à trouver les objets les plus éloquents et leurs détournements les plus astucieux.

Du point de vue de la lumière, Amélie Géhin reste notre précieuse alliée par sa capacité d'adaptation technique et ses ambiances expressives. Dans *Bonjour, on est un tsunami* les ambiances visuelles qui accompagnaient les souvenirs du narrateur nous permettaient de plonger littéralement depuis la scène vers l'imaginaire. D'une manière similaire *Grou!* nous amènera à de nombreux bonds dans le Temps que l'univers d'Amélie accompagnera avec finesse et éloquence.

Enfin il y aura l'univers de Guillaume Vesin à qui nous avons fait appel pour la création sonore, car il nous semble essentiel et pertinent de créer des ambiances ou des musiques pouvant permettre au public une immersion totale et un voyage dans le passé encore plus sensationnel.



Et demain ?

Lorsque, en moi-même, je mets en perspective tous les événements tantôt incroyables, hasardeux, symboliques et terribles que comporte l'Histoire, j'atteins parfois un sentiment de conscience assez déconcertant et pourtant mordant. Je suis, moi, ici, au bout de cette file d'événements fascinants qui me précède. Et, je ne sais pas exactement pourquoi, inévitablement, cet état de conscience du passé me pousse à grandement relativiser mon présent et, surtout, m'amène à vouloir en découdre avec le futur...

En discutant avec Arthur, lui me répondait qu'il avait exactement le même sentiment en regardant les étoiles. Comme une évidence d'absurdité et de petitesse mêlée à une soudaine prise d'importance face à l'immensité...

Je crois qu'à travers ce projet, je suis dirigé par ce drôle de sentiment. J'aimerais essayer d'en transmettre l'expérience au public. Je me plais à imaginer que ce cadeau que Grou apporte à Charles, n'est pas matériel, mais bel et bien fait de ce long voyage, de ce moment passé ensemble et de la prise de conscience que nous sommes le dernier maillon d'une immense chaîne qui prend racine il y a des millions d'années.

Ainsi les mots « A toi de jouer » seront l'aboutissement de ce long voyage, ils apparaîtront peints sur les murs de la cuisine grâce à de la lumière noire. Comme une constellation étoilée du fond des Ages, un message que certains hommes en dessinant leurs mains au fin fond d'une caverne aurait pu nous transmettre, et qui aurait pu résonner comme cette phrase de Kant : Il dépend de nous que le présent délivre sa promesse d'avenir.

Baptiste Toulemonde

DISTRIBUTION

Écriture : Baptiste Toulemonde

Mise en scène et Jeu : Arthur Oudar et Baptiste Toulemonde

Œil complice : Hugo Giordano

Scénographie : Bertrand Nodet

Lumières : Amélie Géhin

Son : Guillaume Vesin

Régie : Isabelle Derr

Administration de production : Sonia Marrec

Production & diffusion : Maïa Jannel

Production : Undessix / Effet Mer. Avec le soutien de la Chambre des théâtres pour l'enfance et la jeunesse, de la Fédération Wallonie-Bruxelles, du Théâtre Mercelis, du Wolubilis, du Théâtre de la Montage Magique (Be), de la Scène Nationale de Sète et du bassin de Thau, du Hublot à Colombes et de la ville de Canet-en-Roussillon (Fr). Ce spectacle reçoit le soutien de Réseau-en-scène dans le cadre de son accompagnement au Collectif En Jeux 2018 / 2019 et est reçu en pré-achat à l'Albarède de Ganges, au Périscope de Nîmes, aux scènes croisées de Lozère (Saint-Chely d'Apcher et La Genette Verte de Florac), au théâtre Jean Vilar de Montpellier, à la scène nationale de Sète et du bassin de Thau, à la ville de Castelnau-le-Lez et au Théâtre, scène nationale de Narbonne.

C'est qui les Renards / Effet Mer ?

Pourquoi un tel nom ?

Le renard est un mammifère de la famille des canidés qui est réputé pour être rusé, on le retrouve dans le fameux personnage de Goupil (Le roman de Renart) plus connu par les plus jeunes sous le nom de Goupix (un pokémon, pour les plus âgés) ou encore aux côtés du Petit Prince d'Antoine de Saint Exupéry. Cet aspect polymorphe et futé du personnage nous a séduit, à son image nous voulons que notre griffe soit incisive et singulière afin de marquer les esprits et ouvrir une voie alternative.

Quant à Effet Mer, le nom fait référence à nos origines sétoises, ayant tous deux grandi avec un pied dans la Méditerranée et l'autre dans l'étang de Thau, il nous semblait important de faire un clin d'oeil au grand Georges (Brassens) qui *passé sa mort en vacances*. Et puis le théâtre est l'art de l'éphémère. Certains y verront donc un goût prononcé pour les jeux de mots, d'autres l'appel du large, ou les deux. La compagnie a été créée en 2012 par Arthur Oudar et Baptiste Toulemonde à la fin de leurs études (à l'INSAS de Bruxelles) pour pouvoir promouvoir et jouer les histoires qu'ils imaginent.

Voici les autres spectacles déjà créés :

- 2012 : Les pitoyables aventures de Tom Pouce.
- 2014 : Bonjour, on est un tsunami.
- 2016 : Boris & les soeurs Sushis.

Et voici le site internet pour en découvrir plus: <http://cierenards.wixsite.com/cierenards>

Arthur Oudar

Né à Montpellier le 1er décembre 1988, Arthur Oudar est diplômé de l'INSAS dans les sections « Mise en scène » et « Écriture » et est le cofondateur des compagnies Renards et Effet Mer. Il crée *Les pitoyables aventures de Tom Pouce* avec Baptiste Toulemonde puis écrit et met en scène les spectacles *La gueule dans le vent* et *Bonjour, on est un tsunami*. En 2013, il est l'assistant d'Isabelle Pousseur sur *Le Songe d'une nuit d'été* puis, en 2014 et 2015 il joue dans *Punk Rock* de Simon Stephens mis en scène par Olivier Coyette au Théâtre de Poche. À partir de 2015 il interprète *Edgar Paillettes* de Simon Boulerice avec La Manivelle Théâtre. Au sein des Renards / Effet Mer, il est auteur et comédien de *Boris et les sœurs Sushis* qu'il met en scène avec Baptiste Toulemonde. En 2018 il crée et joue *Grou!* de Baptiste Toulemonde et rejoint le collectif Wow pour sa dernière création: *(Et toi,) où prends-tu tes larmes?*

Baptiste Toulemonde

Originaire de Sète, Baptiste Toulemonde intègre l'INSAS à Bruxelles en 2008 dans la Section "Interprétation dramatique". Il fonde les Renards / Effet Mer et crée, en 2012, *Les pitoyables aventures de Tom Pouce* et *Bonjour, on est un tsunami* en 2014, seul en scène dont il est l'interprète, ayant reçu le prix de la ministre de la Jeunesse à Huy. Il joue dans *Angels in America*, mis en scène par Armel Roussel, puis en 2014 dans le spectacle *Yukonstyle* qu'il co-met en scène au Théâtre Le Public à Bruxelles. En 2015, il joue pour Pietro Marullo dans *Arance* et interprète Joseph dans *Le bruit des os qui craquent* de Suzanne LEBEAU avec la Cie Tourneboulé. En 2016, il a mis en scène avec Arthur Oudar *Boris et les Soeurs Sushis*. En 2017-2018 il écrit et met en scène *Grou !* dernière création en date des Renards / Effet Mer

Ils ont fait le spectacle avec nous :

- **Bertrand Nodet** ou *Dédé* Scénographe et costumier, ami d'enfance, il a entre autres passé des heures à coller Mona Lisa sur le store de la cuisine...

- **Amélie Géhin** ou *Mélo* Créatrice lumière rencontrée lors de nos études à l'INSAS, a travaillé sur (presque) toutes nos créations !

- **Guillaume Vesin** ou *Guyguy*

Créateur sonore rencontré grâce à Bertrand (ils étaient à l'ENSATT ensemble). Signe distinctif : a toujours une casquette rose délavée sur la tête!

- **Hugo Giordano** ou *Youg* Oeil complice, rencontré sur les bancs du lycée, a même inspiré un personnage pour notre seconde création: le fameux Chacal!

- **Isabelle Derr** ou *Isa* Régisseuse, rencontrée un jour de chance, elle a pensé et construit l'horloge qui tourne toute seule, et fait la régie avec seulement deux mains!

Fiche pédagogique

(proposée par la compagnie)

AVANT LE SPECTACLE

Le titre et le synopsis

Le titre :

En premier lieu on peut s'interroger sur le titre. Voici quelques questions pour faciliter le dialogue :

« Grou! » Ça veut dire quoi ? Gros ? Graou ? C'est qui ?

A quoi fait penser cette onomatopée ? Si c'est le nom d'une personne qui peut-elle bien être ? À quoi peut-elle ressembler ?

C'est guttural, ça vient racler dans la gorge et il y a un point d'exclamation à la fin. Donc ça sort comme un grognement... Entraînez-vous à le dire de la manière la plus bestiale qui soit, et invitez les enfants à faire de même, pour réveiller votre animal intérieur.

Les anglophones peuvent aussi trouver une analogie avec le verbe Grow = Grandir.

Le synopsis :

Lire le synopsis en classe pour donner un bref aperçu de ce que sera le spectacle sans trop en dévoiler pour garder le plaisir de la découverte.

« J'ai une histoire à vous raconter.

L'histoire de la nuit où j'ai eu 12 ans.

Alors, on imagine que je suis en pyjama, hein, et que j'ai exactement 11 ans et 364 jours. Je viens de me lever de mon lit, en pleine nuit, et sans faire de bruit je me suis faufilé dans la cuisine...

L'horloge va bientôt sonner minuit, j'ai tout juste le temps de faire comme m'a appris ma Mamie, penser fort à mon vœu et souffler mes bougies... C'est parti ! »

Le synopsis est la toute première tirade du spectacle. On peut alors se demander :

Qui va nous parler, un enfant ou un adulte ? Pour quoi ne nous parle-t-on pas de ce Grou qui est pourtant le titre du spectacle ? Que va t'il se passer dans cette histoire ?

Pour ceux qui n'ont pas encore vu le spectacle voici un résumé basique :

L'histoire est celle de Charles (enfant de 11 ans et 364 jours) qui souhaite « Grandir plus vite » en faisant un vœu, rituel initié par sa grand-mère. Le résultat est : Grou qui sortira du four et l'emmènera dans différentes époques pour faire de son vœu une réalité.

NB : Nous avons volontairement occulté dans le synopsis l'arrivée de Grou ainsi que l'idée de voyage dans le temps pour garder le plaisir de la surprise et ne pas trop en dévoiler.

L'affiche

Que voit-on ? Qui est ce personnage en plein milieu et qu'est-ce que ses yeux expriment ? Qu'est ce qu'il regarde ?

Dans le détail des personnages :

Arrivez-vous à reconnaître des personnages, monuments ou objets connus dans cette affiche ? Y a-t-il des choses étranges, des décalages chez ces personnages ?

(Le piercing à la langue d'Einstein / Napoléon boit un soda / Marianne militante Femen / Le clin d'œil de Ramsès II / Mona Lisa et la Venus de Botticelli porte des lunettes de soleil / Louis XIV dont on voit les dessous etc...)

Voyez-vous des éléments de cuisine ? Sont-ils transformés ? Quelle est leur nouvelle utilité ?

(Antenne parabolique citron / Fusée carotte / Cuisse de poulet Zeppelin)

Cherchez et trouvez les objets suivants :

Une guitare
Un four
La date 1989
Les pyramides (de Gizeh)
Un vieux téléphone portable / GSM
Une Gameboy
Un bras brandissant un drapeau blanc
Une caméra
Une petite statue de la Liberté
Un sceptre royal
Dolly la première brebis clonée
Deux engrenages
Deux flèches
Deux horloges
Un sablier
Bonus : Combien y a-t-il de clous, vis et punaises dans l'affiche ?
Super Bonus : Comptez les poils du personnage central représentant Grou.

Qui a fait l'affiche ?

Sophia Babari, une jeune illustratrice française travaillant à Bruxelles Elle se démarque par son trait minutieux et délicat, avec une manière particulière de gérer à la fois la profusion et les détails.

Voici son site internet pour découvrir ses autres travaux :

<http://www.sophiababari.com>

APRÈS LE SPECTACLE

« Tant que les lapins n'auront pas d'historien, l'histoire sera racontée par les chasseurs. »

Howard Zinn

Quelle est l'histoire que nous souhaitons véhiculer et donc transmettre ? Nous avons œuvré à mettre en lumière ce qui, à notre sens, fait la grandeur et la beauté de ce passé : les grandes inventions, l'esprit de découverte et l'imaginaire de ces différentes époques. Cependant la question de la religion est omniprésente à travers les siècles, et l'Histoire est en grande partie faite de guerres et d'atrocités.... Il nous semblait donc essentiel d'aborder ces deux questions-là dans le spectacle, de la manière la plus fine qui soit, pour amener également la réflexion sur ce qui constitue tantôt un sujet épineux dans nos sociétés actuelles, tantôt des événements que nous préférerions occulter tant ces réalités nous semblent inhumaines.

Pistes de réflexions historiques

La trame du spectacle mêle la petite histoire de Charles et son souhait de « grandir plus vite » à la Grande Histoire, ainsi il est possible de relire la pièce pour créer une frise du temps depuis la Préhistoire jusqu'à nos jours.

La Préhistoire

Qui est le personnage qui représente cette époque ?

Qu'est ce qui lui fait peur ? Qu'est ce qu'il cherche ? Qu'est ce qu'il comprend ou ne comprend pas ?

Quelles sont les différences entre Charles et Grou ?

« Il était une fois des hommes, moins aptes à penser que nous, mais dotés d'une meilleure dentition que la nôtre pour manger » Ernest Gombrich

L'Antiquité

Quelle est la période historique traversée ? Quels sont les éléments qui le montrent ?

Comment la cuisine est-elle détournée ?

Pour qui Charles se prend-il ? Pourquoi ? Et qu'est-ce que cela change chez lui ?

L'invention de l'alphabet et de l'écriture

Charles dit à Grou que selon lui l'alphabet a changé le monde, est-ce vrai ? Pour vous cela a-t-il changé quelque chose ?

Comment Charles démontre-t-il ce changement à Grou ?

À quelles images font penser ce que Grou fait sur le frigo ?

Comment Charles apprend-il l'alphabet à Grou ? Qu'est-ce que cela change chez Grou ?

Le Moyen Âge

Quel personnage représente cette époque ? A-t-on déjà vu ce comédien précédemment ? Comment la cuisine est-elle détournée ?

Quelle est l'histoire de ce Chevalier ? Quels sont les différences et les points communs entre lui et Charles ?

Est-ce que la poésie est une arme ?

« *Frères humains qui après nous vivez...* » François Villon

Flashback à la Préhistoire (eh oui chaque règle a son exception !)

Dans quel lieu Grou a-t-il amené Charles pour devenir son *comouth* ?

Charles est-il à l'aise ? Charles a-t-il des choses à apprendre de Grou ?

« *Pourkoua ya plumammouth? Parske ya plupapouth!* » Blague de Neandertal

La Renaissance

Quel est l'objet que Grou découvre grâce à Charles ? Qu'est-ce que Grou apprend grâce à cette mappemonde ?

Quels sont les deux versions de la création de la terre selon la mère et la grand-mère de Charles ? (*Nous reviendrons sur la scène de Diou dans le chapitre « Hic et nunc ».*)

« *Et pourtant, elle tourne !* » Galilée

De la Renaissance au début du XXème siècle

Lors d'un *Talatópé* Grou et Charles voyagent successivement dans plusieurs époques, en avez-vous reconnues ? Lesquelles ?

Avez-vous vu des personnes ou des personnages que vous connaissiez ? Lesquels ? À quelle époque vous font-ils penser ?

Comment la cuisine se transforme et qu'est ce qui se transforme ?

La lumière et le son ont une place majeure tout au long de cette scène d'ellipse temporelle, vous rappelez vous de moments en particulier ?

« *Ce qui m'a toujours plu dans l'Histoire du monde c'est qu'elle ne relève pas de la fiction et que tous les événements extraordinaires qu'elle relate ont véritablement existé.* »

Ernest Gombrich

La guerre

Grou et Charles se retrouvent en pleine guerre. Qu'avez-vous ressenti ? Que ressentent les personnages lors de cette scène ? Pourquoi Grou ne veut plus bouger ? Comment Charles convainc-t-il Grou de voyager à nouveau avec lui ? Comment la cuisine se transforme ?

« *La chose importante à garder en tête est qu'il ne faut jamais attendre une minute pour commencer à changer le monde.* » Anne Frank

L'espace

Où Charles emmène-t-il Grou après la guerre et pour quelle raison ?

Comment la lumière et le son « jouent » pour nous faire croire à un décollage de fusée ?

Charles dit : « *C'est un petit pas pour Grou mais un grand pas pour notre amitié* »

Cette phrase vous fait elle penser à quelqu'un ou à un événement historique connu ?

« *Wouaf !!! Wouaf ? Wouaf...* » *Laiika*

Hic et nunc ! (Ici et maintenant !)

Si l'on y pense tout ce qui a été fait dans le passé a été fait dans le présent, et donc tout ce qui sera fait dans le futur sera fait dans le présent.

Au final donc, seul l'instant présent existe, rien ne sert de se tourner avec nostalgie vers ce qui a été ou d'attendre désespérément un futur meilleur, nous voulons amener à cette prise de conscience que c'est ici et maintenant que les grandes choses auxquelles nous rêvons peuvent commencer. Voici donc des pistes de réflexion sur les questions qui traversent nos personnages...

« *J'ai pas voulu une boule de poils à mon anniversaire...* »

Grou est donc le résultat du vœu de Charles et cela ne semble pas lui plaire de prime abord...

A-t-on toujours ce qu'on veut ? Comment s'adapte-t-on quand on n'est pas d'accord, pas content, pas satisfait de ce qui nous arrive ? Que peut-on faire pour que ça change ? À quels moments Grou et Charles ne se comprennent-ils pas ? La différence est-elle un problème ou une richesse ?

« *Grou papy ?* »

Un Cro-Magnon pourrait-il être notre arrière, des milliers de fois, arrière-grand-père ?

Est-ce qu'un homme de Cro-Magnon a des choses à nous apprendre ? Sommes-nous plus intelligents que nos ancêtres ?

Charles parle souvent de sa Mamie :

Nos grands-parents nous ont-ils transmis des savoirs ? Voit-on le monde de la même manière qu'eux ? Quelles sont les différences entre leur enfance et la nôtre ?

« *Les femmes et les hommes sans mémoire n'ont pas d'avenir* »

Qu'est-ce que cela veut dire ? Etes-vous d'accord avec ça ?

« *Note futur : Prendre soin de nature* »

Charles apprend à Grou que les mammoths ont disparu.

Le monde de Grou est-il le même que celui de Charles ? Le monde tel qu'on le connaît est-il en train de changer ? Connaissez-vous des animaux qui ont disparu, qui disparaissent ? Que fait Charles ? Que feriez-vous à sa place ?

« *Des fois j'ai envie de le taper !* »

Charles rencontre pas mal des soucis à l'école avec Logan.

Comment Charles apprend-il à apprivoiser sa violence ? Trouve-t-il d'autres moyens d'expression pour sa colère ? Lesquels ? Nos soucis peuvent-ils évoluer ou restent-ils toujours les mêmes ?

« *Non, je veux plus grandir, je veux rester un enfant et en profiter maintenant* »

À la fin Charles réalise que Grou a fait le voyage avec sa grand-mère quand elle avait son âge et ne veut plus grandir.

Pourquoi ? Cela veut-il dire que son voyage n'a servi à rien ? Qu'est-ce qui est important pour lui et que comprend-il ? A-t-il peur de vieillir ? Charles est-il le même qu'au début du spectacle ? Qu'est-ce qui a changé ? Vous rappelez-vous d'une rencontre qui a changé votre manière de voir les choses ?

À vous de jouer !

Voici quelques idées d'ateliers et de jeux à faire en classe :

- Redessiner l'affiche du spectacle, un nouveau voyage dans l'époque de ton choix, la tête des parents de Charles en voyant Grou...

- Réécrire la scène de la rencontre entre Grou et soi, comment adapter cette rencontre à notre personnalité ?

- Un atelier théâtral pratique basé sur le jeu et le plaisir à devenir « un autre ». Comment joue-t-on à se transformer ? Et si j'étais un homme de Cro-magnon comment je bougerais, comment je m'adapterais en classe avec les autres ? Et si j'étais un personnage de la Renaissance, est-ce que je parlerais de la même manière ? Et si nous avions un professeur Cro-Magnon comment se passerait la classe ? Observer ensemble la multitude des possibilités à travers ces différentes scènes.

Mon carnet

Le final de la pièce ouvre vers le don d'un carnet à chaque personne venue voir le spectacle, une manière pour nous de rendre plus concrète cette transmission de savoir entre nos ancêtres et le dernier maillon de cette longue chaîne humaine : le jeune public.

Nous avons pensé ce carnet comme ceux que nous trouvions dans Astrapi lors de notre enfance, à savoir un lieu d'expérimentation ludique où il faut écrire, coller, découper, dessiner, interagir, imaginer, etc...

Ce carnet a pour vocation utopique d'emmener chaque enfant à devenir le « *changement qu'il souhaite voir dans le monde* » pour paraphraser Gandhi, en l'invitant à devenir acteur de celui-ci.

Nous vous invitons à en discuter avec eux (« *Euh... Dis donc Amandine, ce sont des vrais poils de Cro-magnon ou bien les cheveux de ta soeur que tu as collés là...?* ») mais nous ne souhaitons pas qu'il se transforme en « outil didactique » Il n'y a aucune obligation ni bonne réponse envers ce carnet, et si la première chose qu'ils souhaitent faire avec ce sont des boulettes de papier mâché, libre à eux!

GROU

Conseils de lecture / visionnement

Littérature

- *Le caillou* / Thierry Dedieu / Éditions Seuil
C'est de ce livre qu'est tiré la maxime de Grou: « *Les hommes sans mémoire n'ont pas d'avenir* »
- *Avant quand y'avait pas l'école* / Vincent Malone & André Bouchard / Éditions Seuil
- *Quand papa était petit y'avait des dinosaures* / Vincent Malone & André Bouchard /Éditions Seuil
- *Brève histoire du monde* / Ernest Gombrich / Hazan
Ouvrage de référence qui a été la source principale d'inspiration pour l'écriture, accessible à tous et s'adressant directement à son lecteur Gombrich raconte avec clarté notre histoire.
- *Sapiens* / Yuval Noah Harari / Albin Michel
Passage très éloquent page 291 à 294 sur les différences entre les époques.

BD

- *La Balade Nationale* / Etienne Davodeau & Sylvain Venayre / Editions la Découverte
- *Le crépuscule des idiots* / Jean-Paul Krassinsky / Casterman
Pour réfléchir sur la question de Diou.
- *Un homme de goût* / Cha & Eldiablo / Editions Ankama
Pour le plaisir d'un personnage qui traverse les âges.

Vidéo

- *The man from earth* / Richard Schenkman
- *La guerre du feu* / Jean Jacques Annaud
- *RRRrrrrr !!!* / Alain Chabat
- Générique du dessin animé « Il était une fois l'Homme »
<https://www.youtube.com/watch?v=FoC-sV1KmXA>

Jeux de société

- *Ouga Bouga* / Editions Cocktail games
- *Cro Magnon* / Editions Bioviva

« ON NE NAÎT PAS SPECTATEUR ON LE DEVIENT PEU A PEU. »

Joëlle Rouland, auteure et metteuse en scène

Accompagner le jeune spectateur au théâtre, c'est faire avec lui un bout de chemin avec le vocabulaire du rêve.

C'est à la préparation de cette découverte d'un nouveau monde que vous invite ce petit nécessaire à voyages vers la poésie dramatique et les arts de la scène. C'est une invitation à patienter sans dévoiler pour autant la part de mystère qu'il faut savoir préserver pour apprendre la curiosité.

- ∞ Parce qu'il permet à chacun de vivre des émotions,
- ∞ Parce qu'il aiguise les perceptions et nourrit l'imaginaire,
- ∞ Parce qu'il aide à élaborer un jugement personnel,
- ∞ Parce qu'il rassemble et suscite l'échange,
- ∞ Parce qu'il est un moment de plaisir et de partage,
- ∞ Parce qu'il offre un regard décalé sur le monde et sur nous-mêmes,
- ∞ Parce qu'il est à la fois voyage individuel et vécu collectif.

L'ART FAVORISE L'OUVERTURE AU MONDE ET À SOI-MEME

Le spectacle vivant n'est pas un document, c'est une œuvre, un art à part entière. Il est inutile d'attendre de la rencontre avec l'art des résultats immédiats et quantifiables... **Le rôle de l'art étant de provoquer l'imaginaire, d'éveiller la sensibilité, de stimuler l'esprit critique et de provoquer des émotions.**

« Au-delà du plaisir partagé entre enseignants et élèves, cette démarche doit pouvoir faire sens et s'inscrire au cœur même d'une réflexion sur l'éducation artistique et culturelle qui tienne toute sa place dans les processus d'apprentissage »

in Sortir au théâtre à l'école, Martine Legrand, éd.Sceren 2004.

Le théâtre a changé et s'inscrit dans l'évolution des langages artistiques. **Aujourd'hui sortir au spectacle** (sous toutes ses formes : théâtre, marionnettes, opéra, danse, cirque...) **c'est partir à la découverte de nouveaux langages.** Développer un regard ou une réflexion critique sur des propositions artistiques, appréhender et analyser les codes et les signes de la représentation sont les enjeux majeurs de la pratique culturelle de spectateur.

METTRE DES MOTS SUR LA PERCEPTION DU SENSIBLE, SUR L'EMOTION

Pour commencer, il est important de considérer qu'il n'y a pas de mauvaise perception d'un spectacle. Il n'y a pas de bon point de vue car il y a plusieurs lectures d'un spectacle.

La perception de chacun est intéressante même, et surtout, s'il existe un écart entre ce que veut dire l'auteur, le metteur en scène, l'acteur et le spectateur.

Que ce soit sur le chemin du retour, en classe ou à la maison, le moment d'échange est très précieux et très riche mais il peut aussi tuer la magie du théâtre... Les enfants, comme les adultes peuvent avoir envie ou non de parler du spectacle qu'ils ont vu, nous devons le respecter.

L'adulte-accompagnateur doit tenter de créer le climat propice pour un échange en toute liberté entre les enfants. Dès lors, les points de vue peuvent se rencontrer et évoluer. **On retiendra ce postulat de base : d'abord travailler sur la perception ensuite sur la relation au savoir.**

DEVENIR SPECTATEUR

Développer un regard ou une réflexion critique sur des propositions artistiques, appréhender et analyser les codes et les signes de la représentation sont les enjeux majeurs de la pratique culturelle de spectateur. Devenir spectateur, c'est avoir accès à des langues et des textes différents, issus du répertoire classique ou contemporain. C'est comprendre qu'au théâtre, il n'y pas de réponse unique, qu'une mise en scène d'une pièce est le résultat d'un parti pris singulier de la part de l'artiste ou de l'équipe artistique. Le parcours du spectateur doit, autant que possible, s'enrichir d'une ouverture sur la diversité et la multiplicité des formes contemporaines du spectacle vivant, lesquelles sont bien souvent à la croisée des différents arts de la scène (théâtre, danse, marionnette, cirque, musique) et de plus en plus des arts visuels (arts plastiques, cinéma, vidéo, photographie). Enfin, la découverte des métiers (artistiques, techniques et administratifs) du théâtre et des conditions de création et de production d'un spectacle participe pleinement à l'acquisition d'une culture théâtrale.

In : Je monte un projet théâtre | Guide pratique fév. 2006 | © PNR Théâtre d'Angers www.crdp-nantes.fr/artsculture/theatre | www.nta-angers.fr

Pour un enseignant faire découvrir à ses élèves le spectacle vivant c'est s'engager dans une aventure humaine faite d'émotions, de surprises, de plaisirs ou parfois de dépités partagés. C'est un risque partagé, celui de la rencontre avec une proposition artistique ! Mais son but est toujours de vivre et faire vivre au mieux cette expérience et pour cela il doit aussi transmettre à ses élèves un ensemble d'attitudes, une connaissance des conventions de comportement liées aux différentes formes de spectacle auxquelles ils peuvent être confrontés

Il est important de susciter chez les élèves des réactions à ce qu'ils ont vu, par toutes sortes de moyens, jeux ou exercices. Il est intéressant de proposer aux élèves de créer leur « carnet de bord », dans lequel ils peuvent, durant la saison, « réagir » à ce qu'ils ont vu au théâtre et en garder le souvenir. Il leur permet également de construire des repères personnels. Cette démarche « ritualise » et apprivoise l'entrée des élèves dans un monde symbolique riche d'échos intimes et collectifs.

On voit donc bien que devenir spectateur ce n'est pas seulement découvrir, respecter un code de conduite mais c'est changer de regard, vivre intimement une expérience et guidé par l'adulte (l'enseignant, le médiateur culturel, l'artiste) faire ce retour réflexif qui permet de grandir, de connaître, d'être disponible à un spectacle, à une proposition artistique.

AVANT LE SPECTACLE : QUELQUES ELEMENTS POUR EVEILLER LA CURIOSITE...

Il n'est pas toujours nécessaire de préparer la représentation. On peut parfois laisser les élèves se confronter directement à l'œuvre, surtout s'ils sont engagés depuis longtemps dans un parcours de spectateur. Tout cela est à peser au regard des difficultés possibles de la réception. Mais il est souvent motivant et productif d'aiguiser l'appétit et de créer un horizon d'attente ! **Il s'agit plus de préparer l'élève à être spectateur que de le préparer à un spectacle et à son contenu.** Ainsi, avant même de travailler sur le dossier lié au spectacle, il convient de mieux sensibiliser les élèves à ce qu'est une représentation théâtrale, chorégraphique ou musicale.

Il nous semble avant tout nécessaire que les enjeux de la préparation veillent à :

- ∞ **Préserver le plaisir de l'élève et celui de l'enseignant**
- ∞ **Rendre un élève curieux en attente d'une belle aventure**
- ∞ **Faciliter la concentration de l'élève**

Avant tout, il s'agit, de veiller à préserver la « surprise » de la représentation ne pas vouloir tout expliquer....

Motiver sans dévoiler, de dire sans trop induire, afin de laisser aux élèves le plaisir de la découverte et la possibilité de construire leur propre compréhension du spectacle.

La préparation des élèves au spectacle peut prendre des formes extrêmement variées. On peut schématiquement distinguer trois approches, en gardant à l'esprit que trop de savoir en amont paralyse l'émotion, mais que pas assez de savoir peut faire passer totalement à côté du spectacle :

- ☞ Donner aux élèves quelques codes d'accès leur permettant de ne pas passer à côté, faute d'une culture minimale
- ☞ Leur donner sur le spectacle des informations qui leur donnent envie de le voir.
- ☞ Pour leur faire prendre conscience de ce qu'est le travail dramaturgique et de mise en scène, travailler avec eux sur des extraits du texte ou le thème du spectacle, leur laisser se construire un horizon d'attente qui se confrontera aux choix de l'équipe artistique.

→ Quelques exemples d'action possibles :

- ☞ Lecture d'extraits (voire de traductions différentes s'il s'agit d'un texte original en langue étrangère), par exemple de la didascalie initiale et de la première scène, le cas échéant du texte narratif (non-théâtral) dont s'inspire le spectacle.
- ☞ Visionnage de captations d'autres mises en scène
- ☞ Réflexion sur la réécriture contemporaine de textes classiques
- ☞ Travail au plateau d'un extrait du texte (qui peut être dirigé durant un bref atelier par un des artistes du spectacle). Il est sans doute toujours utile de mettre les élèves en situation d'expérimenter pratiquement, même modestement, la mise en jeu du texte, et de mieux comprendre ce qui se passera sur le plateau le jour de la représentation.
- ☞ Situation de l'œuvre dans l'histoire des formes et des idées
- ☞ Lecture de la note d'intention du metteur en scène, du scénographe...
- ☞ Étude de l'affiche du spectacle, éventuellement d'affiches d'autres mises en scène...

PENDANT LE SPECTACLE

Surtout profiter du moment et prendre son plaisir de spectateur.

A votre arrivée dans les différents lieux, **les membres de l'équipe d'accueil sont là pour vous aider** et s'assurer de votre satisfaction. N'hésitez pas à leur poser des questions. Avant d'entrer dans la salle Nous vous suggérons de **donner les consignes au préalable, c'est à dire en classe avant le départ**, plutôt que sur place. Ce détail contribue à faire de la sortie une expérience positive. Les élèves savent alors ce qu'on attend d'eux avant d'arriver.

Choisir sa place Laissez le personnel d'accueil vous guider et asseyez-vous parmi votre groupe pour être à même d'intervenir discrètement auprès de vos élèves pendant la représentation. Nous souhaitons que vous puissiez vous aussi profiter de la représentation et apprécier le spectacle. Si les élèves sentent que le spectacle vous intéresse, cela les motivera à rester attentifs.

L'écoute Il est tout à fait normal que les spectateurs réagissent à la représentation : rire, sursaut, inconfort, peur, etc. Il est également possible qu'ils soient transportés par l'histoire et aient envie d'intervenir, de parler aux artistes. Voilà où cela devient délicat. Si l'artiste a ouvert la porte au public, c'est qu'il attend sa réaction ; vous pouvez lui faire confiance. Par contre si c'est le spectateur qui veut forcer l'ouverture, à vous d'intervenir. Vous pouvez aider les spectateurs, selon leur âge, à comprendre les limites de leurs interventions avec les artistes.

Boire et manger : Expliquer aux élèves pourquoi il ne faut pas manger et boire dans une salle de spectacle. On pense à tort que c'est une évidence.

Prendre des photos Vos élèves savent-ils pourquoi il est interdit de prendre des photos pendant une représentation ? Le spectacle est une forme d'art ; on ne peut pas en rapporter de petits bouts chez soi sans demander la permission. De plus, les flashes des appareils photo peuvent gâcher certains effets d'éclairage et déconcentrer les artistes. Les photos prises par les spectateurs peuvent révéler des parties du spectacle dont les créateurs veulent garder la surprise pour les prochains spectateurs. Il

convient mieux d'utiliser les photos que la compagnie a prises et sélectionnées, par exemple celles de la brochure ou celles affichées sur les sites internet des compagnies.

APRES LE SPECTACLE :

L'analyse Chorale

Il s'agit d'apprendre à voir et à lire les signes d'une représentation, en faire l'analyse, de façon collective (chorale) en suivant une démarche qui tente de prendre en compte la totalité d'un processus de création théâtrale.

En travaillant à la construction de cette « mémoire collective du spectacle », le groupe libèrera un champ possible d'analyse critique allant bien au-delà de la première réaction affective et sensible des minutes suivant la représentation.

Il s'agit d'une « lecture » objective, précise, qui consiste en un inventaire collectif de ce qui a été vu (et non pas faite de jugements hâtifs, souvent stéréotypés) de façon à aboutir d'abord à une description riche, détaillée, scrupuleuse. Cette lecture objective évolue ensuite en une construction chorale (avec le groupe, la classe) d'une intelligence du spectacle, en un discours critique de la représentation, fondé, juste et bienveillant.

Objectif : Amener le groupe à forger son jugement par un retour détaillé et collectif sur le spectacle vu.

Méthode : Il s'agit dans un premier temps de faire un état des lieux de tous les éléments de la représentation afin de raviver la mémoire de chacun et permettre de faire des liens entre le jeu et les différents langages de la scène.

Ce travail « d'étiquetage » du réel apportant une clarification et une classification des signes de la mise en scène qui pourront nourrir et étayer le jugement personnel sur l'œuvre ; le fameux « j'aime, j'aime pas. »

On commencera donc par tenter de nommer précisément et concrètement ce qui s'est passé sous nos yeux et nos oreilles de spectateur pendant le spectacle, puis on essaiera de classer nos observations en catégories (le texte, le jeu des acteurs, le décor, le costume, la musique, l'éclairage, etc....) pour parler enfin de ce que tous ces choix ont provoqué en nous.

Préférer, par exemple, dans un premier temps : « j'ai entendu un long son aigu » à « j'ai eu peur », ou « j'ai vu des lumières bleues » à « Ça se passait la nuit », ou encore « à un moment il dit : « Tout le monde est comme tout le monde, personne n'est comme tout le monde. » à « j'ai aimé le texte »

Le degré d'interprétation des signes par chacun ne doit pas nous empêcher, même si notre intelligence transforme les signes en sens souvent très vite, de (re)partir volontairement de la perception des manifestations réelles du plateau de théâtre.

Démarche :

- ☞ Premièrement, faire la liste aux yeux de tous de ce que chacun veut et peut se rappeler la représentation.
- ☞ Deuxièmement, regrouper dans cette liste les choses vues ou entendues qui utilisent le même langage artistique. Toutes les observations liées à la lumière, par exemple, peuvent être soulignées d'une même couleur ou réécrites pour être regroupées. On s'apercevra très vite que ces regroupements sont parfois difficiles à faire.
- ☞ Troisièmement, s'assurer d'une part qu'on n'a pas d'observations complémentaires à ajouter dans chacune des catégories, et d'autre part s'il ne manque pas une catégorie entière dans nos observations. (Nous n'avons rien dit, peut-être, sur les mots ou phrases du texte, sur les actions des acteurs, les costumes ou les éclairages, etc...).

- ⌘ Quatrièmement, constater si une catégorie l'emporte sur les autres par la quantité d'observations et se demander si cela a un sens. Si une catégorie est absente de la représentation est ce que cela signifie également quelque chose ? À cette étape de mise à plat collective, chacun arrive à une meilleure compréhension de ses souvenirs et sensations de la représentation et peut interpréter plus complètement la mise en signes opérée par la mise en scène.
- ⌘ On est entrés alors dans une phase d'analyse plus pointue qui mène au jugement plus personnel. Pendant ce moment seulement chacun pourra, en s'appuyant sur la valeur qu'il accorde à chaque catégorie, à son usage, à son absence ou à son imbrication avec les autres langages, émettre un jugement plus étayée de sa sensation globale à la sortie du spectacle. (In Boîte à outils, Compagnie l'Afice, Dijon <http://www.lartifice.com>)

A l'écrit on peut également proposer de multiples activités.

- ⌘ L'écriture de formes brèves (Constellations critiques, un peu à la manière de portraits chinois ,haïkus, cadavres exquis) permet une analyse critique originale.
- ⌘ L'écriture de textes plus longs, soit parfaitement libres, soit orientés vers une critique de type journalistique, pourra être proposée à des élèves qu'il conviendra cependant de guider, en leur donnant à lire des critiques ou des analyses déjà publiées.
- ⌘ Dans le cadre d'approches plus disciplinaires, là encore tout est ouvert : nombreux sont les exercices que l'on peut imaginer, dès lors qu'il s'agit de développer les compétences transversales présentes dans les programmes scolaires, ou de mettre en œuvre l'histoire des arts : argumenter en respectant le point de vue de l'autre, exprimer des émotions, élaborer un jugement nuancé ; situer une œuvre dans un contexte historique, repérer les correspondances avec des œuvres relevant d'autres arts. Textes argumentatifs, commentaires d'images, exposés écrits ou oraux, plaidoyers ou réquisitoires, ces travaux peuvent également prendre toutes les formes.
- ⌘ Il ne faudrait pas non plus négliger une restitution qui prendrait elle-même une forme artistique. Ainsi de l'exercice de « Bande annonce » comme improvisation théâtrale brève qui rend compte des éléments du spectacle qui sont apparus aux élèves comme emblématiques, ou de l'élaboration de croquis, ou de maquettes qui évoqueraient la représentation, telle qu'elle a été perçue par les élèves.

Analyser un spectacle

Fiche proposée par Karine Montarou, enseignante et conseillère académique théâtre, DAAC Rennes. Le tableau ci-dessous est une sorte de résumé des questions que l'on peut se poser sur un spectacle. Le compléter après la venue au spectacle, à partir des impressions : il aidera à rédiger des commentaires et une argumentation. Certaines questions peuvent aussi amener à réfléchir différemment au sujet de ce qui a été vu. Il n'est pas nécessaire de répondre à toutes les questions, bien entendu !

Le récit (= qu'est-ce que ça raconte ?)	
Y avait-il un texte dans ce spectacle ?	

Quelle était la part (son importance dans le spectacle) du texte ?	
S'agissait-il d'une pièce (texte dramatique), d'un montage de texte, d'une réécriture ou de l'adaptation à la scène d'un texte non dramatique ?	
Qui est l'auteur de la pièce ou du texte ? est-ce un auteur contemporain ?	
Le spectacle était-il fondé sur une histoire que je connaissais ? Laquelle ?	
Était-il utile pour comprendre le spectacle de connaître l'histoire au préalable ? Ou bien l'histoire pouvait-elle se comprendre facilement pendant le spectacle ?	
Les thèmes abordés dans le spectacle (= de quoi ça parle ?)	
J'essaie de dresser une liste des " sujets " dont il est question à mon avis dans ce spectacle	
Certains thèmes étaient-ils surprenants, dérangeants ? Lesquels ?	
Certains thèmes étaient-ils intéressants ? Lesquels ?	
Narration, organisation	
Ai-je remarqué comment le spectacle était " découpé ", organisé ? Y avait-il plusieurs parties dans cette histoire ? Lesquelles ?	
Y avait-il des systèmes de découpage en différentes parties (des " noirs ", des " rideaux ", des sons, des sorties de personnages...) ?	
Ce découpage m'a-t-il ennuyé, troublé, ou au contraire l'ai-je trouvé intéressant, original ?	
Sur quelle durée l'histoire était-elle censée se dérouler ? Quels moyens étaient employés pour le suggérer ?	
L'espace	
Y avait-il un décor ? Puis-je le décrire ? ou le dessiner ?	
S'agissait-il d'un lieu unique ou bien plusieurs lieux étaient-ils évoqués ?	
Comment l'espace était-il organisé ?	
Ce que je pense de cet espace : ses formes, ses couleurs, son utilisation m'ont-ils plu ? Avaient-ils de l'importance dans ce spectacle ?	
Musique, son	
Y avait-il des sons ? Était-ce : - une bande sonore ? - de la musique interprétée en direct sur scène ?	
Si oui, à quoi servait-elle : - créer une atmosphère particulière ? - évoquer un lieu ? - marquer un changement dans l'histoire ? - commenter l'histoire ? - autre chose ?	
Ai-je des souvenirs sonores précis du spectacle ? Lesquels ?	

Ai-je trouvé l'utilisation des sons originale, intéressante ou assez secondaire, banale ? Et pourquoi ?	
Relations entre le texte et l'image	
Dans ce spectacle, est-ce le texte ou l'image qui l'emporte ?	
Qu'est-ce qui composait les images les plus fortes : - le décor ? - les costumes ? - la lumière ? - la place des comédiens dans l'espace ? - les accessoires ? - le travail sur les couleurs ? - l'association de plusieurs de ces éléments ? (Lesquels ?)	
Qu'est-ce qui m'a le plus frappé?	
Le jeu des comédiens	
Est-ce un jeu assez classique ou bien assez original ? De toutes ces formules toutes faites, lesquelles me semblent convenir : - ils savaient bien leur texte - ils récitait leur texte - ils semblaient vivre leur texte - ils étaient très à l'aise, bougeaient bien dans l'espace, semblaient se déplacer naturellement - j'ai cru à l'existence de leurs personnages - il y avait des acteurs qui jouaient toutes sortes de personnages - ils n'essayaient pas de faire ressentir des émotions mais de raconter une histoire - ils tenaient compte de notre présence en s'adressant à nous - ils faisaient comme si nous n'étions pas là	
Y avait-il des techniques particulières de jeu ? Apportaient-elles quelque chose de supplémentaire au spectacle ?	
Quels sont les personnages que tu as aimés ? Pourquoi ?	
Quels sont les personnages que tu n'as pas aimés ? Pourquoi ?	
Les comédiens utilisaient-ils des marionnettes ? Si oui, quel était le rôle de ces marionnettes ?	
Originalité, invention, créativité	
- J'ai l'impression d'avoir souvent vu ce genre de spectacle ou, au contraire, je suis étonné.	
Il y a des éléments du spectacle que je n'avais jamais vus : lesquels ?	
Est-ce que je les trouve ordinaires ou bien sont-ils originaux Différents, « nouveaux » ? Est-ce que cela m'a plu ?	
Questions sur le spectacle	
Avais-tu vu l'affiche, lu le programme et pris connaissance de la distribution ?	
Connaissais-tu la compagnie qui a réalisé ce spectacle ?	
Quels ont été, selon toi, les rôles respectifs de l'auteur, du metteur en scène, du scénographe, des marionnettistes ?	
As-tu vu d'autres spectacles réalisés par cette compagnie ? lesquels ?	

